

**LETTRE DE Mgr L'ARCHEVEQUE DE MONTREAL**  
 aux communautés religieuses de son diocèse  
**SUR LEUR CONDUITE ADMIRABLE DURANT**  
**L'EPIDEMIE**

Archevêché de Montréal, le 23 décembre 1918.

Mes très chers Frères et Soeurs,

Nous touchons à la fin d'une année mémorable. Les derniers mois en ont été marqués par de douloureuses épreuves, mais aussi par des actes d'admirable dévouement de votre part. Je sens l'impérieux besoin de vous dire ma profonde gratitude, sûr d'être en cela l'interprète fidèle de tout le peuple.

Au moment où les plus consolantes nouvelles nous arrivaient des champs de bataille, où nous voyions venir avec confiance la paix victorieuse que nous demandions à Dieu depuis quatre longues années, un fléau terrible, l'épidémie d'influenza, s'abattit sur le pays et sur notre ville en particulier. Pendant deux mois et plus, ce fut une véritable hécatombe. A Montréal seulement, du premier octobre au sept décembre, on signala dix-huit mille sept cent quatre cas et l'on compta trois mille quatre cent quarante neuf décès. Le mal, qui n'épargna presque aucun foyer, en dépeupla un grand nombre. Comme un poids lourd, le deuil planait partout.

Soyons fiers de le reconnaître, mes très chers Frères et Soeurs, la charité publique se dépensa sans mesure. Partout on se dévoua, dans les maisons particulières, dans les asiles déjà existants, dans les hôpitaux créés d'urgence. Les membres valides, dans toutes les familles affligées, se prodiguèrent autour des lits de souffrance. Gardes-malades, infirmières et infirmiers officiels se multiplièrent pour répondre aux besoins. De nombreux particuliers, s'arrachant aux douceurs d'un foyer protégé, se consacrèrent bénévolement au soin des

autres  
dévou  
diplôm  
vie, da  
empres  
de méc  
provin  
Jusqu'  
servi d

Malg  
un jou  
alors, v  
Soeurs.  
dépense  
tinctive  
votre a  
relle la

A son  
cipale d  
mité. T  
ville co  
ne vous  
d'entre  
tes. Vou  
grâce de  
reuseme  
de misér

Vous  
tiers au  
nuits po  
Vous n'  
croyancc